

1945-1975
30^e ANNIVERSAIRE
DU SYNDICALISME ETUDIANT

JOURNAL DU

62^{eme}

**CONGRES
DE
L'UNG**

LYON

N° 2

27.28 FEVRIER 1.2 MARS

EDITO.

BONNE NOUVELLE ! LE JOURNAL DU CONGRES S'AMELIORE. DÉJÀ (IL ÉTAIT TEMPS PUISQUE C'EST LE DERNIER NUMERO) DES CHANSONS NOUS SONT PARVENUES. NOUS POUVONS DÉS AUJOURD'HUI Y FAIRE PARAÎTRE DES PHOTOS.

CE CONGRÈS A ÉTÉ UN GRAND SUCCÈS, UN GRAND MOMENT DE LA LUTTE DES ÉTUDIANTS. IL A MARQUÉ NOTRE SOLIDARITÉ ET NOTRE UNITÉ AVEC TOUS LES PEUPLES. IL A ÉTÉ L'OCCASION D'AFFIRMER NOS LIENS PROFONDS AVEC LES AUTRES COUCHES DE LA POPULATION.

IL A ENFIN PERMIS D'APPROFONDIR NOTRE ANALYSE ET DE PRENDRE DES DÉCISIONS D'ACTIONS.

CE JOURNAL A RENDU COMPTE DE SON IMMENSE IMPACT SUR LA VIE PUBLIQUE, ET DE L'ENTHOUSIASME QUI Y RÉGNAIT.

CE DEUXIÈME EST LE DERNIER NUMÉRO DU JOURNAL. NOUS ESPÉRONS QU'IL VOUS A PLU. À L'ANNÉE PROCHAINE ET

VIVE LE 63^e CONGRES DE L'UNEF !!

DEROULEMENT DU CONGRES

VENDREDI 28 FEVRIER 1975

=====

Le MATIN

- Ouverture officielle du Congrès.
- Rapport d'activité.

L'APRES-MIDI

- Discussion sur le rapport d'activité.

Le SOIR

- Soirée internationale (Interventions des Délégations étrangères).

SAMEDI 1er MARS 1975

=====

Le MATIN

- Fin de la discussion sur le rapport d'activité.
- Rapport d'Orientation.

L'APRES-MIDI

- Discussion sur le rapport d'orientation
- Interventions des délégations françaises.

Le SOIR

- Commémoration du 30ème Anniversaire du Syndicalisme Etudiant.
- =====

DIMANCHE 2 MARS 1975
=====

Le MATIN

- Fin de la discussion sur le rapport d'orientation.
- Discussion sur la PLATE-FORME REVENDICATIVE.

L'APRES-MIDI

- Discussion sur le PROJET DE RESOLUTION.
- FINANCES.
- CADRES DU BUREAU NATIONAL.
- ELECTIONS.

La SOIREE

- GALA THEODORAKIS
- =====
- =====

62^e CONGRES

unef

REVUE DE PRESSE

Le 62^e congrès de l'U.N.E.F.

LE DEBUT DE « L'ÈRE DE L'OUVERTURE »

• Depuis hier, l'Union nationale des étudiants de France (U.N.E.F., ex-Renouveau) tient son soixante-deuxième Congrès à Villeurbanne. Cette réunion, qui coïncide avec le trentième anniversaire du syndicalisme étudiant, marquera pour l'U.N.E.F. : la « naissance d'un nouveau rapport de force », et le « désir de l'ouverture ».

L'U.N.E.F. à Villeurbanne, ce sera aujourd'hui et demain, le temps de la confiance. La principale organisation étudiante bénéficie actuellement en effet d'une certaine « dynamique » de la défense des intérêts étudiants. Plus que jamais sans doute, les thèses défendues par l'« Union » recueillent l'adhésion des non-militants. Sa plateforme revendicative, notamment en ce qui concerne l'aide de l'État et le statut de l'étudiant semble séduire un plus grand nombre d'étudiants : le succès de l'U.N.E.F. aux récentes élections aux conseils des universités — où l'U.N.E.F. a obtenu plus de 60 %

des sièges étudiants — en est le signe le plus sensible.

Cet heureux temps du renforcement coïncide également avec une nette clarification politique : l'U.N.E.F. n'a plus aujourd'hui l'image de marque qui lui valut, après mai 68, le désintérêt de la grande masse des étudiants.

Au contraire, le soixante-deuxième Congrès, marquera sans doute le début de l'ère de l'ouverture : depuis plusieurs années, l'U.N.E.F., après les difficiles querelles d'influence politique et une scission historique, a « joué la carte des services ».

Toutefois, le soixante-deuxième Congrès fixera également la tactique de l'« Unin » dans la réforme des universités que prépare actuellement M. Jean-Pierre Soisson. L'U.N.E.F., forte de son succès, estime avoir modifié le « rapport de force » des relations entre le gouvernement et les étudiants. Les congressistes diront sans doute s'il est raisonnable, en 1975, d'espérer amener le gouvernement à discuter d'abord « les revendications de l'U.N.E.F. ».

P.B.

Le Quotidien de Paris

1er Mars 1975

PREMIÈRE JOURNÉE DU 62^e CONGRÈS NATIONAL DE L'U.N.E.F. RÉUNI A LYON

Le président René MAURICE : « Nos victoires électorales constituent un puissant tremplin pour le développement de nos luttes »

LYON. — Les 1 000 délégués espérés par les organisateurs du 62^e congrès national de l'U.N.E.F. étaient réunis hier matin dans le grand auditorium de l'I.N.S.A. lorsque débutèrent les travaux de la première journée. Toute la matinée devait être consacrée à la présentation d'un volumineux rapport d'activité qui a permis de dresser le bilan des luttes engagées par l'U.N.E.F. et de tirer les conclusions de victoires électorales qu'elle a remportées.

Après avoir affirmé que les étudiants ne constituaient pas une catégorie privilégiée de la population mais que, comme elle, ils connaissent l'incertitude quotidienne et l'inquiétude pour l'avenir, le président national René Maurice, se livra à une analyse critique des différents projets de réforme actuellement en gestation : « Même s'ils s'articulent en trois volets distincts, projet Lesur pour les pré-scolaires, projet Haby pour le primaire et le secondaire, projet Soisson pour le supérieur, nous n'avons pas affaire à une

simple juxtaposition de textes mais à un tout cohérent ayant comme pilier essentiel l'austérité et la sélection sociale ».

Ses critiques relatives au projet Haby recourent en grande partie celles formulées récemment par les comités d'action laïque. En ce qui concerne le plan Soisson, l'U.N.E.F. lui reproche essentiellement de vouloir accélérer le départ des étudiants de l'université. « C'est un véritable assaut qui se prépare entre l'université et les étudiants et qui vise particulièrement quatre secteurs : l'aide sociale aux étudiants, le financement des universités, la formation des étudiants et la mise en place d'une carte universitaire » expliquait René Maurice.

Le président national rappelait ensuite les grandes luttes engagées par l'U.N.E.F. au cours de l'année écoulée : défense des conditions de vie, opposition à la réforme Fontanet et, défense de la qualité de l'enseignement, lutte contre la pénurie budgétaire

qui frappe l'université, etc.

« Hier, on accusait les étudiants d'être des casseurs, aujourd'hui on les présente comme des dépravés. Nous savons bien qu'il n'en est rien et que jamais les étudiants n'ont été aussi conscients que l'action revendicative de masse dépassant les solutions individuelles ou utopiques pouvait leur permettre de faire aboutir leurs revendications ».

René Maurice évoquait ensuite les résultats très satisfaisants qu'avait enregistrés l'U.N.E.F. à l'occasion des élections universitaires et ceux qu'elle enregistre actuellement dans le cadre des élections au C.R.O.U.S. (Conseils régionaux des œuvres universitaires).

« Les élections universitaires ont été la première grande riposte nationale des étudiants autour de leur syndicat. Avec 63 % des suffrages exprimés contre 27 % l'an passé, l'U.N.E.F. fait un bond considérable en devenant majoritaire au plan national.

Doublant ses voix par rapport à l'année précédente, elle

progresses dans tous les domaines, confirmant sa première place en lettres, sciences, sciences économiques, I.U.T., E.P.S. devenant pour la première fois majoritaire en droit et première association des étudiants en médecine.

« C'est parce que les étudiants unis au sein de l'U.N.E.F. représentent une force considérable que le secrétaire d'Etat aux universités a été contraint pour la première fois depuis dix ans d'accepter des discussions avec le bureau national de l'U.N.E.F. sur un calendrier de travail précis » concluait le président national. Ces négociations - dès la semaine prochaine - avec J.P. Soisson doivent porter sur le budget des universités et l'aide sociale aux étudiants, notamment l'échec pourrait entraîner « une mobilisation générale des militants de l'U.N.E.F. quitte à les faire descendre dans la rue ».

Et René Maurice concluait : Dans cette ville de Lyon, qui il y a trente ans, voyait renaitre le syndicalisme étudiant, nous pouvons être fiers d'avoir reconstruit l'U.N.E.F. et d'en avoir fait ce qu'il est aujourd'hui ».

Un observateur inattendu montait à la tribune. Claude Frioux, président de l'université Paris VIII de Vincennes, avait tenu à venir saluer les congressistes. « Il est important qu'il existe un syndicat puissant lié aux masses, déclarait Claude Frioux, et nous pensons à Vincennes que le renforcement de l'U.N.E.F. est un événement décisif. »

Aujourd'hui présentation d'un rapport d'orientation qui devrait définir les grandes lignes que se fixera l'U.N.E.F.

Le Progrès 1er Mars 1975



LA PRESSE ET LE CONGRÈS

Le Congrès a eu d'ores et déjà un écho sans précédent dans l'opinion publique et dans la presse. La présence de nombreux journalistes le prouve .

Sont passés au Congrès ou vont y passer les journaux écrits, parlés, télévisés et les agences suivantes :

A.C.P., A.F.P., Agence Gamma, Aurore, Dernière Heure, FR. 3 Lyon, Humanité, Le Monde, Le Progrès, L'Unité, Ouest-France, Le Quotidien de Paris, Radio-France, Radio-Monte-Carlo, T.F.1, La Vie Ouvrière.

Dernière Heure Lyonnaise

1er Mars 1975

LYON: Première journée du 62^e congrès de l'UNEF

60% des étudiants vivent avec moins de 500 francs par mois

LYON. — Un millier de délégués venus des quatre coins de France se trouvent réunis pour trois jours à l'auditorium de l'Institut national des Sciences appliquées, à Lyon, depuis hier et aujourd'hui et demain, à l'occasion du Congrès annuel du premier syndicat étudiant, l'U.N.E.F.

La séance d'ouverture s'est tenue hier matin. Au programme, la présentation du rapport d'activité par le président du mouvement, M. René Maurice. Dans un long discours, René Maurice devait brosser un tableau plutôt sombre de la condition estudiantine et s'en prendre à la réforme Soisson qualifiée de « projet malthusien visant à aggraver la situation vécue par les étudiants et l'université ».

Selon le président de l'U.N.E.F., ces étudiants ne constituent pas une catégorie privilégiée de la population. Ils doivent luter chaque jour pour mener à bien leur tâche. Comment vit un étudiant en 1975 ? Touché par l'augmentation du coût de la vie, il se voit contraint de rogner sur tout ce qui ne lui est pas absolument indispensable. Selon une enquête de l'U.N.E.F., 60 pour cent des étudiants vivent avec moins de 500 F par mois, ce qui les conduit à faire des économies aux dépens de leur santé, de leurs loisirs, de leur habillement, etc. ; ils logent souvent

dans des conditions lamentables et pourtant 30 pour cent d'entre eux paient un loyer compris entre 300 et 500 francs.

● Un salariat étudiant

Toujours selon la même enquête, 54 pour cent des étudiants sont salariés et 11 pour cent sont en quête d'un emploi ; un quart travaillent la nuit. Cette obligation de travailler dans des conditions qui n'ont souvent aucun rapport avec les études poursuivies n'est pas sans conséquences : deux étudiants sur trois sortent de l'université sans diplôme et un étudiant sur deux quitte l'université avant la fin du premier cycle. Les étudiants sont donc plus ou moins inquiets pour leur avenir : « L'étudiant diplômé et chômeur devient l'image de marque de l'université d'aujourd'hui ».

● La réforme Haby-Soisson

Selon le président de l'U.N.E.F., la mauvaise situation actuelle est le résultat de la politique universitaire menée depuis des années par les différents ministres de l'Éducation nationale. Le projet Haby-Soisson, qui vise à mettre en place un système éducatif pour l'an 2000, est jugé tout aussi sévèrement que celui des prédécesseurs :

« Nous n'avons pas affaire à une simple juxtaposition de textes mais à un tout cohérent ayant pour piliers essentiels l'austérité et la sélection sociale »

L'U.N.E.F. accuse en particulier le ministre et le secrétaire d'État de vouloir supprimer l'aide financière aux C.R.O.U.S. (Conseils régionaux des œuvres universitaires et sociales) et de vouloir inféoder les universités « rentables » aux patronats locaux.

● Les revendications

Après avoir réfuté les projets gouvernementaux, René Maurice termina son intervention en énumérant les revendications de son syndicat. L'U.N.E.F. réclame :

- le maintien et l'expansion des œuvres universitaires,
- un enseignement de qualité grâce à l'augmentation des postes d'enseignement,
- la suppression des numerus clausus,
- le retablisement du sursis,
- la création de nouvelles filières menant à des débouchés réels.

L'après-midi de cette première journée fut consacré à diverses interventions des délégués sur le rapport d'activité.

Aujourd'hui, le Congrès passera à l'examen du rapport d'orientation.

Le Figaro 1er Mars 1975

ÉDUCATION

U.N.E.F. : OUVERTURE, A LYON, DU 62^e CONGRES NATIONAL

■ Le 62^e congrès national de l'Union nationale des étudiants de France (U.N.E.F.) s'est ouvert hier matin à Lyon en présence d'un millier de délégués. Il se poursuivra jusqu'à demain soir. Le congrès étudiera notamment les problèmes des budgets des universités, de l'amélioration de la qualité de l'enseignement, de la lutte contre les inégalités et contre la ségrégation au sein des universités et de la défense du caractère national des diplômes.

FILM DE LA JOURNEE DU 1.3.75

Le Matin,

Les A.G. suivantes sont intervenues dans la suite de la discussion du rapport d'activité : Toulouse - Le Mirail, Poitiers, Montpellier, Paris VI. Elles ont insisté sur les grands axes du 1er jour ; Victoire des CROUS, Victoire des élections universitaires, renforcement de l'organisation (voix doublées à Poitiers, 104 nouveaux adhérents en six semaines à Paris 3, quintuplement des adhérents par rapport au 61^{ème} Congrès sur cette même faculté).

Mais elles ont élargi le débat à des problèmes plus vastes ; activité syndicale réduite à des "supermilitants" au Mirail ; extension des services à Poitiers et à Montpellier.

L'Après-Midi

Après le rapport d'orientation fait par Bernard HUVET qui sera distribué in extenso aux délégués, le débat se devait de changer de thèmes. C'est ce qu'ont compris la plupart des délégations qui sont intervenues sur deux points fondamentaux :

- 1° - Le développement des luttes étudiantes, en profitant des acquis que constitue la défaite du pouvoir aux élections des UER et des CROUS ;
- 2° - Le renforcement et l'élargissement de l'UNEF pour répondre aux besoins des étudiants, pour leur permettre de disposer d'un puissant instrument de luttes, pour leur donner avec les services les moyens de rester étudiants.

Ainsi Vincennes (Paris VIII) a évoqué les luttes engagées pour combattre la pénurie budgétaire (900 millions attribués par le gouvernement alors qu'il faudrait au minimum un milliard cent millions), le renforcement de l'organisation avec comme objectif 1 000 adhérents à la fin juin, la mise en place d'un bureau des élus, le compte rendu de tous les conseils d'UER avec commentaire de l'UNEF et les diverses formes d'actions envisagées (grève, sit-in, pétition, manifestation).

A son tour Marseille annonçait une manifestation la semaine prochaine sur le CROUS, préparée par la diffusion d'un badge disant : "pour une autre vie d'étudiant, je serai dans la rue avec l'UNEF" avec comme objectif d'entraîner dans la rue non seulement les étudiants qui ont voté pour l'UNEF mais aussi ceux qui ont pu momentanément se laisser tromper par une liste de division.

Décidément il y aura beaucoup de monde dans la rue au cours du printemps, qui s'annonce comme un printemps de développement de lutte et de grandes victoires syndicales remportées au coude à coude par les étudiants, les enseignants, les lycéens et les travailleurs. C'est ce qui ressort des travaux du congrès, aujourd'hui.

RECTIFICATIF

La Rédaction du Journal du 62ème Congrès tient à vous préciser qu'à la page "Soirée Internationale" du n° 1, il faut lire :

BWEMBA - BONG (Vice - président aux Affaires internationales de
Union Nationale des Etudiants KAMERUN)

La Rédaction s'excuse pour cette erreur auprès du camarade BWEMBA - BONG

RECTIFICATIF

Au verso de la couverture, lire dans "Organisations syndicales"

.....

F.N.I.C-F.O. au lieu de F.N.I. - F.O.

SOIREE COMMÉMORATIVE

OUVERTURE PAR MICHEL AGIER

Chers Camarades,

Nous commémorons ce soir le 30^{ème} anniversaire de la naissance du syndicalisme étudiant. Celui-ci s'est organisé au lendemain de la 2^{de} guerre mondiale sous l'impulsion de l'Association Générale des Etudiants de Lyon dirigée par Paul BOUCHET ici présent, et que nous saluons ce soir. Cette naissance du véritable syndicalisme étudiant devait trouver sa concrétisation en 1946 dans l'élaboration de la Charte de Grenoble qui définissait le droit et les devoirs des étudiants comme "Jeunes travailleurs en formation".

Après un chemin difficile, entrecoupé de difficultés pour appliquer une orientation réellement syndicale, l'UNEF réussissait dans le cadre de la guerre d'Algérie à se ressaisir pendant quelques années et redevenait le grand syndicat de la masse des étudiants. Cela durait peu, puisque dès 1961, une scission était organisée, qui aboutissait à la création de la FNEF et aux divisions du syndicalisme.

Attaquée à la fois de l'extérieur par le gouvernement et de l'intérieur par des fractions politiques, l'UNEF, absente petit à petit des luttes, perdant ses adhérents par milliers, perdant son autorité auprès des travailleurs et de la population, était devenue en 68 une peau de chagrin. C'est ce qui décidait un certain nombre d'Associations Générales d'Etudiants d'appeler au Renouveau de l'UNEF, renouveau qui se réalisait au mois de mars 1971 au 59^{ème} Congrès de PARIS.

Ce que nous commémorons ce soir, ce ne sont pas simplement 30 ans de lutte de l'UNEF pour qu'elle trouve, maintienne et amplifie son rôle

de syndicat de masse.

Ce que nous fêtons ce soir, c'est concrètement l'aboutissement de 4 ans de luttes acharnées pour reconstruire le syndicalisme étudiant et refaire de l'UNEF le grand syndicat de tous les étudiants de France. Ce que nous fêtons ce soir, c'est à la fois le travail de camarades anciens qui ont enrichi le syndicalisme étudiant, mais c'est également notre fête à nous tous.

Nous pouvons être fiers d'avoir reconstruit l'UNEF et de l'avoir fait progresser jusqu'au point où nous en sommes aujourd'hui.

VIVE LE 32ème CONGRES DE L'UNEF

VIVE LE 62ème CONGRES DE L'UNEF.

Compte - rendu

La fête commence à 9 h environ. On monte sur les tables. Les 1000 délégués applaudissent de toutes leurs forces en marquant des rythmes. Après dix minutes d'un enthousiasme impressionnant, le fils de Gerard Destanne de Bernis ancien président de l'UNEF lit un discours sur l'évolution de l'UNEF depuis 30 ans en insistant sur les successives récupérations du mouvement. Ensuite René Maurice lit un message de François Lescure, gravement malade, ancien président de l'UNEF résistante pendant la guerre. Il rappelle les luttes contre l'occupant, notamment après l'arrestation de Paul Langevin. Enfin Paul Bouchet, ancien président de l'A.G. de Lyon commence son allocution par "j'ai fort peu de goût pour les commémorations", remarque très ovationnée par les congressistes dans un éclat de rire général. Enfin, après un historique de l'UNEF et de l'UTE, la séance est levée; on entend des "déjà!" et quelques expressions de déception de voir la fête se terminer trop tôt. La fatigue et le manque de sommeil aidant, il ne sera tout de même pas trop difficile d'aller se coucher.

OUVERTURE DE LA SOIREE INTERNA- TIONALE PAR E. ANDREUX

Lors de notre 61ème Congrès à Nanterre, les étudiants de l'Ecole Polytechnique d'Athènes menaient une lutte courageuse contre la dictature des colonels.

Aujourd'hui, notre Congrès peut se féliciter des succès importants remportés par le peuple et les étudiants du Portugal et en Grèce.

La dictature fasciste de Salazar et Caetano est tombée le 25 avril. Le CLIEP qui avait organisé la lutte des étudiants dans la clandestinité est devenu l'UNEP.

C'est avec l'UNEP que les étudiants portugais luttent pour une véritable démocratisation de l'enseignement, pour la complète décolonisation des peuples de Mozambique et de l'Angola.

En Grèce, les étudiants ont pris toute leur place pour abattre la dictature fasciste et les succès du P.S.K. aux élections universitaires sont les nôtres.

Les étudiants français sont avec les étudiants grecs et portugais pour abattre tous les vestiges des dictatures fascistes et promouvoir une université qui répondra aux besoins de la société moderne.

Nous nous réjouissons aussi des luttes que mènent les étudiants espagnols. Franco a dû reculer au procès de Carabanchel. Nous poursuivrons notre solidarité agissante avec le peuple d'Espagne pour obtenir la libération de tous les prisonniers politiques, et la mise en place d'un régime démocratique.

Pourtant, si l'impérialisme a subi des reculs importants, il tente toujours de maintenir ses positions et tous les moyens sont bons pour atteindre cet objectif.

L'UNEF, les étudiants de France sont solidaires des étudiants chiliens en lutte contre Pinochet et l'impérialisme américain.

Nous disons

" Non aux tortures " - " Non aux emprisonnements " -
" Qui a la libération des prisonniers politiques "

Déjà Pinochet a dû reculer. La libération de Glodomiro Almeyra nous confirme que la solidarité internationale est efficace. La Junta fasciste est chaque fois de plus en plus isolée. Après le Mexique, c'est l'Unesco qui condamne les violations des Droits de l'Homme pratiqués par Pinochet.

Aujourd'hui, l'Unesg s'engage à renforcer sa solidarité et à faire, comme le recommande l'U.I.F., de chaque université, un centre de solidarité avec le Chili.

Au Vietnam, au Laos, au Cambodge, l'impérialisme américain voudrait nous faire croire que tout est réglé. Pourtant, il ne se passe pas un jour où il n'y ait de violations des Accords de Paris. La dictature de Thieu se maintient par la terreur. Exigeons, avec les 53 organisations démocratiques françaises, l'application stricte des Accords de Paris.

Le Moyen - Orient est toujours une région qui ne connaît pas la paix. L'impérialisme est toujours prêt à recourir à tous les moyens - y compris la guerre - pour y maintenir sa domination. La seule base de paix durable est l'application des résolutions votées par l'O.N.U.

Les étudiants de France ne peuvent rester immobiles ou indifférents aux violations des Droits de l'Homme qui se perpétuent dans de nombreux pays du monde. Ils expriment leur solidarité pour hâter les changements et les victoires des peuples et les étudiants l'ont contre l'impérialisme des leurs.

L'Union Internationale des Etudiants joue un grand rôle pour permettre le rassemblement de tous les étudiants du monde en lutte.

L'Unesg y poursuivra son activité pour que les luttes des étudiants français contribuent aux luttes de tous les étudiants du monde

Vive la Solidarité étudiante des étudiants de France avec les étudiants du monde entier!

LES CHANSONS DU CONGRES

NANCY

Sur l'air de "c'est pas moi, c'est ma soeur"

C'est pas nous, c'est Soissons
Qu'a fait casser les élections.

Quand tu disais, père Soissons
Que tu nous aimais, père Soissons,
Nous on savait, père Soissons
Que d'était de la blague
Quand tu nous dis, père Soissons
Que tu nous aimas, père Soissons
Nous on sait bien, père Soissons
Que c'est du bidon.

BORDEAUX

(sur l'air de Marinella)

I Grâce à sa puissante orga
Qui au pénit de sa vie
Abbronta héroïquement
Et avec acharnement
Les groupes de divisions
qui semèrent la confusion
Mais dans leurs rangs...

II Pour le boycott des Restau U
personne ne les avait vus,
Ils chivèrent en autoral
Et se lancèrent dans la bataille
Ils chièrent unité
Les étudiants avaient compris
Ils votèrent pour Margise
Comme un seul homme...

Refrain :

Margise est là
Elle a été élue au CROUS
Mais il a fallu qu'on la pousse
Sinon serait passé Cordat
Margise est là
Fini les queues au Restau U
Et plein de plaques en cité U
A nous les bons petits plats.

« Nous voulons un diplôme qui soit une garantie pour l'avenir »

LYON. — Toute la journée de samedi... second jour du 62^e congrès national de l'U.N.E.F., qui s'est réuni dans le grand auditorium de l'I.N.S.A., a été consacrée à la discussion des projets de résolution et à l'établissement de la ligne de conduite du syndicat étudiant.

Les interventions des délégués ont montré que les étudiants attendent de ce congrès des propositions immédiates concrètes, capables de les aider « à s'en sortir », d'améliorer leur vie de chaque jour.

Une lutte s'était déjà amorcée pour l'amélioration des conditions de vie et d'études des étudiants, lors des élections au Centre des œuvres universitaires (C.R.O.U.S.). En décidant, maintenant d'appeler les étudiants à entrer en action, à se rassembler pour engager de véritables négociations, l'U.N.E.F. les appelle à des manifestations de rues, à Toulouse, Nancy, Aix, Marseille, Montpellier, Lille et bien d'autres villes en direction des rectorats.

Le syndicat s'oppose « aux conditions d'études scandaleuses, qui s'imposent aux étudiants et à la sélection draconienne qui s'en suit, au budget de pénurie et aux moyens pédagogiques minimes alloués aux

universités qui ne peuvent être acceptés ».

Le congrès a pris la décision de développer les luttes pour obtenir les moyens suffisants à la préparation des diplômes, pour s'opposer à tous les « numérus-closus déguisés » et au contrôle des connaissances, aujourd'hui, transformées en véritables concours.

Les délégués du congrès ont poursuivi leur projet d'une « plate-forme d'orientation » en exigeant l'obtention de diplômes qui puissent servir aux étudiants pour trouver un emploi.

Au niveau des I.U.T., l'U.N.E.F. appelle à une coordination nationale les 8 et 9 mars prochains à Paris. Elle appelle, également, les étudiants des E.P.S. à une journée de grève le 18 mars ainsi qu'à une manifestation dans chaque ville pour l'obtention de 3000 postes au C.A.P.E.S.

A Nice, et Clermont-Ferrand, les étudiants luttent contre l'application sélective et restrictive des D.E.U.G.

Ces mouvements sont liés par cette même revendication formulée hier : « Nous voulons un diplôme qui soit une garantie pour l'avenir. Ce qui fait la valeur d'un diplôme c'est l'amélioration des conditions d'études,

la qualité d'un enseignement lié à la vie, au développement des sciences et à la recherche et l'acquisition à l'université d'une formation professionnelle.

« Nous nous opposons à la remise en cause de la valeur nationale des diplômes... Tous nos objectifs de ce 62^e congrès doivent permettre à tous les étudiants de l'être à part entière, de recevoir un enseignement de qualité et d'avoir un avenir garanti en correspondance avec nos études ».

L'U.N.E.F. a, hier, décidé de ne pas attendre la parution du « plan Soissons », sur l'université, pour développer son action revendicative : Elle veut se renforcer et s'élargir : « Le développement de l'organisation syndicale est, en effet, la condition du développement des luttes. Elle détermine le nombre

d'étudiants qui entrent dans la lutte, leur cohésion et leur détermination sur la base d'objectifs clairs, la permanence de l'action, la capitalisation des acquis.

Aux mille délégués de l'U.N.E.F., réunis à Lyon, se sont ajoutés, M. Caplevic, représentant le parti communiste ; M. Viannes du parti socialiste ; M. Jean Chaeffer du bureau confédéral de la C.G.T. ; M. Joseph Jacob, secrétaire confédéral C.F.D.T. ainsi que de nombreuses délégations d'organisations syndicales, démocrates et de jeunesse.

X X X

Ce dimanche 2 mars clôturera le 62^e congrès avec la suite des discussions du projet de résolution et des élections du bureau syndical des étudiants.

Les 6, 7 et 8 mars à Grenoble, congrès de la Fédération des résidences universitaires de France

Les 6, 7, 8 et 9 mars se tiendra à Grenoble le 8^e congrès de la Fédération des résidences universitaires de France.

Les congressistes se pencheront sur les problèmes qui se posent à l'éducation nationale et à l'université. Les problèmes

du budget de l'éducation nationale, les projets de réforme, celui de Mme Lesur, de M. Haby et de M. Soisson seront évoqués.

Les congressistes évoqueront également le problème des oeuvres universitaires et les dangers qui pèsent sur elles.

L'U.N.E.F. appelle les étudiants à manifester dans la rue

2 - 3 - 1975

Dernière Heure Lyonnaise

Congrès de l'UNEF

Le 62^e congrès national de l'UNEF (ex-Renouveau) s'est ouvert hier à Lyon. Un millier de délégués pour discuter du rapport d'activité du bureau sortant et du rapport d'orientation. Au programme : le budget des universités, l'amélioration de la qualité de l'enseignement, la lutte contre les inégalités sociales, la défense du caractère national des diplômes.

Lyon. — Toute la journée d'hier, second jour du 62^e Congrès national de l'U.N.E.F., qui s'est réuni à Lyon, dans le grand auditorium de l'I.N.S.A., a été consacrée à la discussion des projets de résolution et à l'établissement de la ligne de conduite du syndicat étudiant.

Les interventions des délégués ont montré que les étudiants attendent de ce Congrès des propositions immédiates concrètes, capables de les aider à s'en sortir, d'améliorer leur vie de chaque jour. Une lutte s'était déjà amorcée pour l'amélioration des conditions de vie et d'études des étudiants, lors des élections au Centre des œuvres universitaires (C.R.O.U.S.). En décidant maintenant d'appeler les étudiants à entrer en action à se rassembler pour engager de véritables négociations, l'U.N.E.F. les appelle à des manifestations de rues, à Toulouse, Nancy, Aix, Marseille, Montpellier, Lille, et bien d'autres villes en direction de rectorat.

Le Congrès a pris la décision de développer les luttes pour obtenir les moyens suffisants à la préparation des diplômes pour s'opposer à tous les « numérus closus déguisés » et au contrôle des connaissances, aujourd'hui, transformées en véritables concours.

Les délégués du Congrès ont, hier, poursuivi leur projet d'une plate-forme d'orientation en exigeant l'obtention de diplômes qui puissent servir aux étudiants pour trouver un emploi. Au niveau des L.U.T., l'U.N.E.F.

appelle à une coordination nationale les 8 et 9 mars prochains à Paris. Elle appelle, également, les étudiants des E.P.S. à une journée de grève le 18 mars ainsi qu'à une manifestation dans chaque ville pour l'obtention de 3000 postes au C.A.P.E.S. A Nice et Clermont-Ferrand, les étudiants luttent contre l'application sélective et restrictive des D.E.U.G.

L'U.N.E.F. a, hier, décidé de ne pas attendre la parution du plan Soissons, sur l'université, pour développer son action revendicative : elle veut se renforcer et s'élargir : « Le développement de l'organisation syndicale, est en effet, la condition du développement des luttes. Elle détermine le nombre d'étudiants qui entrent dans la lutte, leur cohésion et leur détermination sur la base d'objectifs clairs, la permanence de l'action, la capitalisation des acquis.

Aux mille délégués de l'U.N.E.F., réunis à Lyon, se sont ajoutés, M. Caplevic, représentant le Parti communiste ; M. Viannes, du Parti socialiste ; M. Jean Schaeffer, du bureau confédéral de la C.G.T. ; M. Joseph Jacob, secrétaire confédéral de la C.F.D.T. ainsi que de nombreuses délégations syndicales, démocrates et de jeunesse.

Ce dimanche 2 mars clôturera le 62^e Congrès avec la suite des discussions du projet de résolution et les éléments du bureau syndical des étudiants.

Délégations des organisations françaises présentes ou ayant envoyé un message (suite)

Organisations syndicales

Coordination permanente des C.F.T. Jean-Michel ROZEN, Président

F.R.U.F. Michel SOLIGNAC, Président

S.G.E.N.-C.F.D.T. Message de Roger LEPINAY

S.N.E.S. Gerard ALAPHILIPPE, Secrétaire général adjoint et message de la section syndicale de l'INSA:

S.N.E.Sup. M. BRISSAUD, membre du Bureau National

S.N.E.T.P.-C.G.T. M. QUILICI, Secrétaire Régional

S.N.T.R.S.-C.G.T. Message.

U.G.E. Michel FISZBIN, Président

U.N.C.A.L. Pierre LAURENT, Secrétaire général.

Organisations politiques

Mouvement des Radicaux de Gauche M. PREVOT, membre du Bureau National

P.C.F. Jean CAPIEVIC, membre du Comité Central

P.S. Fédération du Rhône.

Organisations démocratiques et de Jeunesse

Etudiants Socialistes M. CASASUS, responsable du Rhône

M.N.E.F. LAGAUCHE Serge, Président

Mouvement de la Jeunesse Communiste José FORT, Secrétaire

M.R.A.P. Message du bureau national

Union des Etudiants Communistes Jean-Charles ELEB, Secrétaire National.

Les Présidents d'Université suivants nous ont adressé des messages

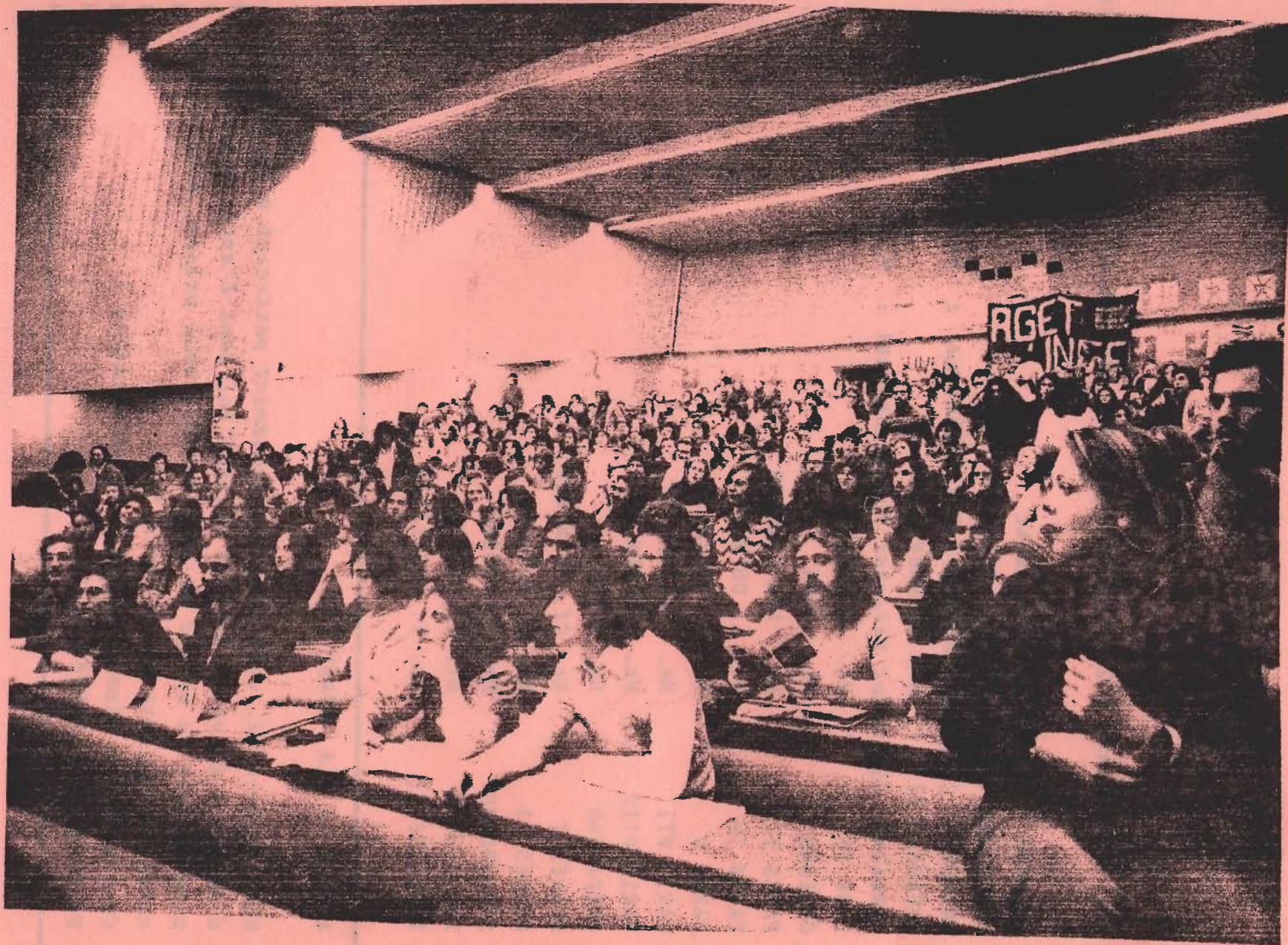
AVIGNON Centre Universitaire
COMPIEGNE Mr. G. DENIELOU
GRENOBLE (Institut National Polytechnique) : Mr. L. NEEL
GRENOBLE III Mr. BONNEVILLE
LORRAINE (Institut National Polytechnique) : Mr. G. CHAMPIER
LYON II Mr. BERNADET
ORLEANS Mr. PLAN
PARIS III Mr. LAS VERGNAS
PARIS IV Mr. A. DUPRONT
PARIS V Mr. J. FREZAL
PARIS VII Mr. ALLIOT
PARIS VIII Mr. FRIOUX
PERPIGNAN Mr. RIERA
RENNES I Mr. CL. CHAMPAUD
RENNES II Mr. R. MARACHE
STRASBOURG Mr. E. TROCME
TOULOUSE I Mr. L. LARENG
TOULOUSE II Mr. F. TAILLEFER

ALERTE A LA BOMBE !!!

Hier après-midi, vous avez gracieusement participé à un exercice d'alerte ; la vraie sautera aujourd'hui dans l'après-midi, c'est promis. Mais au moment où nous mettons sous presse, nous ne connaissons toujours pas l'heure "H".

Camarades, ne répondons pas à la provocation !

DEJOUONS LA MANOEUVRE !!



ON CONGRÈS



DERNIERE HEURE

Militants.....

jusqu'au fond de l'estomac....

Aux premières lueurs de l'aube, les machinistes ronéotypistes transformés, pour les besoins de la cause et pour la nuit, en service d'ordre, se remettent de leur folle nuit, en se préparant un café attend et mérité.

Serge et Neptune se régalaient d'avance en se versant de copieuses cuillérées de sucre en poudre, obtenant ainsi rapidement la saturation du mélange...

Serge : " Tu trouves pas que ce sucre ne sucre pas beaucoup ?
Neptune : " Ma foi, oui, ce café est plutôt dégueulasse.

Accusant la fatigue qui semble avoir eu raison de leurs papilles gustatives, ils avalent le brouet... Un peu plus tard

Serge : " Dis, t'as vu le sachet de sucre en poudre...

Neptune : " Oui. Eh bien ?

Serge : " C'est pas du sucre !

Ils se regardent, puis contemplent avec leurs camarades hilares le sachet de colle REMY avoisinant le matériel du petit déjeuner

Cette histoire, véridique, est arrivée ce beau matin du 2 mars, sur les environs de 7 heures, dans le déambule.

P.S. Jusqu'à présent, 12 h., ils sont toujours en vie.

Félicitations à tout le service technique
A 10 h du matin, le 2 Mars 1975, il y
avait déjà eu 120 000 pages tournées.....

FLASHES

LES SLOGANS DE L'UNEF...

CEUX D'AUJOURD'HUI (1975)

- Soisson t'es battu, le combat continue !
- UNEF, FRUF, UGE.
- Etudiants, Travailleurs, Tous unis.
- Unité intersyndicale
- Solidarité internationale
- Jeunesse unie contre l'impérialisme

ET CEUX D'HIER (1945)

- L'A.G. est un merdier, l'UNEF est un fromage, il faut assainir le merdier, il faut chasser les rats du fromage.
- A l'UNEF, il n'y a pas de titres, il n'y a que des charges.
- Une A.G. ne saurait se contenter d'être un club, une cantine ou un pince-fesse

ON PEUT MESURER LE CHEMIN PARCOURU ...



VOYAGES ET TOURISME UNIVERSITAIRE

Association de voyages sans but lucratif
1, rue de Provence 75009 PARIS Tél: 523-26-27

Président : Jean-Marc DENJEAN NAVAILLES

Secrétaire général : Etienne ANDREUX

Trésorier Administrateur : Alain NICOLAS

Chers Camarades,

Vous trouverez dans votre dossier une série de fiches donnant un aperçu de notre programme d'été 1975.

Enfin, il existe en France une organisation étudiante, nationale, de tourisme étudiant. Aussi curieux que cela puisse paraître, c'est un fait nouveau depuis la liquidation de l'UNEF en 69-71. La cessation d'activité de l'OTU, en 1974, accentue notre responsabilité en ce domaine.

Aussi nous avons un programme très complet, couvrant les cinq continents, soutenant la comparaison avec tout ce qui est proposé aux jeunes et aux étudiants, et allant au-delà dans certains domaines.

D'ores et déjà, nous pouvons dire aux étudiants de France, "pour vos vacances, pensez étudiant, pensez à V.T.U. c'est un service de l'UNEF.

C'est en effet une pièce supplémentaire des services que nous offrons aux étudiants. Plus que jamais, ils diront "l'UNEF, ça sert", si, à côté des polys, des ciné-clubs, des coopératives, des services emploi-logement, nous leur offrons

des voyages selon des formules nouvelles à des prix étudiés pour leurs budgets, et inférieurs ou égaux à tout ce qui se propose par ailleurs.

Un matériel de propagande vous sera adressé dès le retour du Congrès.

Faire connaître VTU, c'est assurer son succès, c'est marquer des points face au pouvoir, c'est offrir des possibilités nouvelles aux étudiants.

C'est la responsabilité des militants de l'UNEF. Aussi, c'est avec confiance que nous vous souhaitons un bon 62° Congrès.

Pour le bureau de VTU,



ALAIN NICOLAS

DES POLYS A 6^e,50⁽¹⁾ LA PAGE ?

C'est ce que vous propose

L'UNEF

pour tous les POLYS dont
vous nous confierez l'impression
offset, jusqu'au 31 mars 75.

(adressez les commandes au B.N.)

(1) Pour tirage de 200 exemplaires en 21x29,7
- couvertures en sus -



BAFFS

A 020 A

00

00

20000 2000 500 500

J, NE

2000 2000

20

20000 2000 500 500

20

2000 2000

2000 2000 500 500

V 00 20

2000 2000 500 500

Dépot légal: Le Signe - Cergy Village - Val d'Oise -
1^{er} Trimestre 1975